

(chose promise ! Chose due !)



HISTOIRES PAYSANNES II



*

- 01.LA RÉUNION
- 02.MATURIN À L'ÉCOLE
- 03.VICTOR DE BON MATIN
- 04.MATURIN EN COLONIE DE VACANCES
- 05.MATURIN EN COLONIE DE VACANCES 2
- 06.LE PAYSAN DE VENDÉE
- 07.LES JOUEURS DE BILLES
- 08.MATURIN EST AMOUREUX
- 09.MÉDOR
10. JE T' AIS VU

*

01

LA RÉUNION

À Fontaine-aux-ânes, Maturin, est un peu l'idiot du village, mais il a réussi, à se faire embaucher à la Mairie et où il est le cantonnier.

Dans la Mairie, il y a une réunion, les adjoints parlent au Maire, et lui disent,

« Si on faisait un terrain de football ! Ce serait bien...! »

Le Maire répond,

« Bof ! Trop cher ! Laisse tomber la neige...! »

Puis un autre disait au Maire,

« Et si on faisait une piste de karting, ce serait bien...! »

Le Maire répond,

« Bof ! Beaucoup trop bruyant ! Laisse tomber la neige...! »

Puis un autre disait,

« Et pourquoi pas, une grande fête foraine, comme à la foire du Trône...! »

Le Maire répond,

« Bof ! Pas assez de place ! Laisse tomber la neige...! »

Mais justement ! Soudainement ! Une forte neige tombe.

La réunion se termine, et le Maire va voir Maturin, et lui dit,

« Ben alors ! Tu ne déblaies pas la neige...? »

*Et Maturin répond au Maire,
« Bof ! Laisse tomber la neige...!
On fera les boules demain...! »*

*

02

LE GARS MATURIN À L'ÉCOLE

*Le gars Maturin, va toujours à l'école du village.
La maîtresse, voulait leur apprendre, les grands
personnages de l'histoire et demande au gars*

Maturin,

*« Maturin...! Peux-tu nous citer ! Le nom d'un
grand Philosophe...? »*

Maturin répond,

« Bien sûr ! Madame...! »

Mais Maturin, n'en connaît aucun.

*La maîtresse s'impatientait et attendait la réponse
de Maturin.*

Elle lui disait,

*« Ben alors ! Maturin ! Cite-moi, un nom de
philosophe...? »*

*Et Maturin, bêtement, répondit et en pensant à son
poulailler,*

*« La poule...! Car elle philos-œufs... Madame...! »
Et toute la classe, se mit à rire de bon cœur.*

*

03

VICTOR DE BON MATIN

Victor est un fermier et qui se lève très top, alors, à

*chaque fois et que les gens du village le voient, il
lui demande,*

*« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor...? »*

Victor répond,

« Cinq heures...! »

Puis Victor, va à la boulangerie et on lui demande,

*« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor...? »*

Victor répond,

« Cinq heures...! »

*Puis Victor, va au bureau de poste et on lui
demande,*

*« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor...? »*

Victor répond,

« Cinq heures...! »

*Puis Victor, va chercher son journal et on lui
demande,*

*« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor... »*

Victor répond,

« Cinq heures...! »

Puis enfin, Victor bricole sur son tracteur.

*Il a la tête penchée dans le moteur, quand
soudain ! Le Curé arrive et lui demande*

également,

*« À quelle heure, tu as commencé ce matin,
Victor...? »*

Victor est excédé, et qu'on lui pose toujours la

*même question ! Il ne se retourne même pas et pour savoir, qui lui a posé la question et continue de bricoler sur son moteur, et en disant,
« L'heure où les c*ns vont à la messe...! Prends ta Bible...! »*

Choquer, le Curé se mit à pâlir fortement, il prit ses pieds dans sa soutane et tomba sur les fesses par terre.

Victor se retourne, et voit le Curé par terre et lui dit,

« Ho...! Excuser moi ! Monsieur le Curé, je ne vous avez pas vu... C'est à quel heure ? Déjà ! La messe...! »

Et le Curé d'un air dépité, lui répond sur un ton sec,

« Cinq heures...! »

04

MATURIN EN COLONIE DE VACANCES

Le gars Maturin est parti en colonie de vacances et il est au bord de la mer.

Là-bas, le professeur et qui les accompagne, explique les marées et la mer qui monte et descend. Il explique qu'une fois descendu, il y a sur la plage des algues et qui sont toxiques et tourne la tête, ainsi que des oursins, et qui faut faire très attention, car cela pique.

Entendent cela, Maturin répond, devant tous ses camarades et au professeur,

« Ho ! C'est comme chez moi...? Quand ma mère monte, il ne se passe rien...! Mais quand elle descend...! Mon frère fume un truc et qui ressemble à des algues, ça me tourne la tête et ça me pique les yeux...! »

Médusé, tous ses camarades ainsi que son professeur, regarder Maturin d'un air surpris et curieux en même temps.

*

05

MATURIN EN COLONIE DE VACANCES 2

Maturin est en colonie de vacances, avec des jeunes garçons et des jeunes filles de son âge. Là-bas et au bord de la mer, le moniteur essaye d'expliquer un peu aux jeunes, ce qu'ils sont en train de contempler.

Mais Maturin est très curieux, car c'est la première fois qu'il voit la mer, et bombarde littéralement le moniteur de questions.

Il lui demande,

« Pourquoi ! Les nuages avancent tout seul...? »

Le moniteur lui répond,

« C'est le vent...! Il souffle, gonfle les nuages et les fait avancé...! »

Puis, Maturin demande,

« Pourquoi ! La mer fait des vagues...? »

Le moniteur lui répond,

« C'est le vent...! Il souffle, gonfle le dessus des eaux et cela, fait des vagues...! »

Puis, Maturin demande,
« Pourquoi ! Les voiliers avancent tout seul...? »
Le moniteur lui répond,
« C'est le vent...! Il souffle, gonfle les voiles et fait
avancer les voiliers...! »

Puis, soudain ! Maturin voit deux jeunes filles
passer, avec de grosses poitrines bien rebondies.
Maturin étant parti dans les questions, demande au
moniteur,

« Pourquoi ! Les filles ont de grosse poitrine...?
C'est le vent aussi, et qui les fait gonflé...? »
Le moniteur se sent un peu gêné et répond en
rigolant jaune,

« Ha ! Non Maturin...! Ça, c'est le lait...! Car les
femmes, sont prédisposées à avoir des enfants...! »

Et Maturin, lui répondit naïvement,

« Ha...! Alors ! Les femmes sont comme des
vaches...? »

Et le moniteur, n'eut même pas le temps de lui
répondre ! Toutes les jeunes filles et qui se trouver
avec eux, balancèrent chacune, une grande gifle en
pleine figure à Maturin.

Le moniteur, voyant la gaffe et que Maturin avait
fait, plus, les gifles et qu'il avait pris dans la
figure, s'exclama,

« Bon...! Je crois que c'est suffisant pour
aujourd'hui...! Car tout cela, commence à être...
un peu gonflant...! »

*

LE PAYSAN DE VENDÉE

*C'est un paysan vendéen et qui pour la première fois, prend le train et arrive à Paris.
Là-bas et sans savoir où il va exactement, il prend le métro.
Quand soudain ! Trois belles Dames monte dans le wagon et juste à côté de lui.
L'une dit à l'autre,
« Il sent bon ton parfum...! C'est quoi...? »
L'autre lui répond,
« Belle de nuit de Givenchy...! À 50 euros le flacon...! »
Elle lui répond,
« Bien moi ? C'est feu follet de Pierre Cardin...! À 100 euros le flacon...! »
Et la troisième répond à son tour,
« Quand à moi ? C'est N°5 de chez Chanel à 500 euros le flacon...! »
Et le paysan, lui, ayant bien mangé avant de venir à Paris, à une envie de soulagement.
Il fait un énorme pet ! Et dit,
« Faillots de Vendée...! Un euro le kilo...! »*

*

07

LES JOUEURS DE BILLES

Au village, deux enfants de huit ans, jouent aux billes dans la petite cour de l'école, puis, ils se parlent entre eux.

Le premier montre du doigt, un camarade bien plus grand qu'eux et plus vieux, et dit,

« Tu vois, lui, là-bas ? Il est imbattable aux billes...! Personne ne la jamais battue...! »

Le deuxième et en voyant la carrure imposante du camarade en question, rétorque au premier,

« Ben ! C'est normal...! C'est un vieux...! »

Le premier reprend et dit,

« Tu verrais mon frère de quinze ans...il a une incroyable collection de billes...! »

Le deuxième rétorque,

« Ben ! C'est normal...! C'est un vieux...! »

Le premier reprend et dit,

« C'est comme ma mère ! Elle est toujours entrain de dire à mon père, ce que tu viens de dire, pourtant ! Il n'a que cinq ans de plus quelle...! »

Le deuxième rétorque,

« Ben ! C'est normal...! C'est un vieux...! »

Au même moment, le jeune directeur de l'école fraîchement nommé, et de vingt ans d'âge seulement ! Arrive vers eux.

Le premier dit au deuxième,

« Fait gaffe ! Voilà le directeur...! Il vient sûrement pour les billes...? »

Instantanément, les deux joueurs de billes, ramassent vite fait le tout, et dont le deuxième rétorque,

« Ben ! C'est normal...! C'est un vieux...! »

Le jeune directeur, vient les voir et leur dit tout en montrant du doigt, deux jeunes filles avachies sur

*un banc, et qui s'ennuient à en mourir,
« Il y a deux filles ! Et qui s'ennuient derrière
vous... Vous pouvez peut-être ! Leur demander de
jouer aux billes avec vous...? »*

*Le premier répond que oui, mais le deuxième
rétorque,*

*« Ils ont un an de plus que nous ? Monsieur...
Ce sont des vieilles...! »*

08

MATURIN EST AMOUREUX

*Le gars Maturin, le simplet de notre village, est
amoureux du charmante et jolie jeune fille du pays.*

-

*On est au mois de mai et Maturin, et assis dans une
meule de foin, à côté d'une jolie paysanne aux yeux
verts et avec des petites taches de rousseur sur les
joues, ainsi, que des cheveux roux d'automne.*

*C'est ce que l'on appelle ici ! Une belle des
champs.*

*Maturin, croit la charmer en parlant de lui sans
arrêt, et il lui dit,*

*« Quand je serais plus grand ! Je deviendrais
Curé...! »*

La paysanne, déçut, lui répond,

« Tu ne pourras pas m'épouser ? Alors...? »

*Maturin, voyant là et qu'il a fait, une grosse
bourde ! Veut se rattraper et lui disait,*

« Non...! Je veux dire par là... Maire du village et

même...! Général en chef d'armée et même plus encore...! Président de la République...pourquoi pas...? »

*La paysanne, voyant bien que Maturin, lui raconter n'importe quoi, lui disait,
« Ce n'est pas très romantique ! Tous ça... Tu pourrais peut-être ! Me chanter une chanson romantique, non...? »*

*Le gars Maturin, lui répond,
« Ho...! Mais j'en connais une ! Et... Je vais te la chanter tout de suite...! »*

La jolie paysanne, était contente et attendait impatiemment, que Maturin lui chante une jolie chanson d'amour.

Puis, Maturin, prit une grande respiration, et s'élança dans sa chanson, et en pensant que l'on était au mois de mai, et lui chanta,

*« Jolie mois de mai, quand reviendra tu...
M'apportais des feuilles, m'apporter des feuilles...
Jolie mois de mai, quand reviendras tu...
M'apportais des feuilles, pour torcher mon cul...! »*

La jolie paysanne, offusquée et choquée des paroles écœurantes de la chanson, mit une grande gifle à Maturin et en le traitant de gougea !

Puis, elle se leva, et parti rapidement.

...

Maturin, toujours assis dans la paille, se frotter la joue d'un air idiot et se disait,

*« Ben quoi...? Elle était pourtant bien jolie !
Ma petite chanson...non...? »*

*

09

MÉDOR

Médor, et le chien le plus connu du village, mais Médor, et les plus vieux aussi et le plus malade. Son maître, Gaston, se trouve avec le vétérinaire. Le vétérinaire, fait le bilant de santé de Médor et annonce, que vu l'âge du chien, il serait peut-être temps, de penser à euthanasier Médor.

Gaston a son Médor, depuis tout petit, dix-sept ans déjà, et il hésite grandement à le faire euthanasier.

Mais son ami Gustave arrive et lui dit,

« Ho ! À cet âge-là...? Y faut piquer...! »

Le vétérinaire regarde Gaston, et ce dernier, lui fait un signe de tête que oui.

Le vétérinaire prend sa seringue, s'abaisse, et s'apprête à euthanasier la pauvre bête.

Mais les nouvelles vont vite dans le village, et son voisin, Philibert, arrive et lui dit,

« Ho ! Attendez...! Mon frère avait un chien comme celui-là! Et il a vécu vingt cinq ans...

Médor peut vivre encore, au moins huit ans...? »

Gaston, trouve dommage de raccourcir la vie à Médor, et dit au vétérinaire de laisser tomber.

Le vétérinaire se relève, et commence à ranger sa seringue, quand soudainement, Pauline, la femme du Maire arrive et dit,

« La pauvre bête...! Elle souffre...! Y faut piquer...!

»

Gaston fait un signe de tête au vétérinaire que oui. Le vétérinaire s'abaisse de nouveau vers la bête, et de sa seringue, s'apprête à euthanasier Médor.

Mais au même moment, Marcel, le garde-champêtre, arrive et dit,

« Ho là...! Qu'est-ce que vous faites...! Des chiens comme celui-là ? C'est increvable et il se remet, de toutes les maladies, vous savez...! »

Gaston, fait signe au vétérinaire d'arrêter, le vétérinaire se relève et range son matériel, quand soudain, Alfredine, la doyenne du village arrive et dit,

« La pauvre bête....! Elle doit être comme moi et plein de rhumatisme à son âge...? Y faut piquer...!

»

Gaston, fait un signe de tête au vétérinaire, et ce, pour qu'il reprenne l'euthanasie.

Mais le vétérinaire n'a même pas le temps de s'abaisser, Victor le fermier arrive, il met la main sur l'épaule de Gaston, et lui dit,

« Je connais un remède pour les vieux chiens... Je vais te le remettre sur pied ! En cinq minutes de temps....! »

Mais Arthur, un autre habitant du village arrive, et dit,

« Ho ! Là...? C'est finie ! Y faut piquer....! »

Soudainement et en faisant un véritable bon en l'air ! Devenu fou furieux ! Le vétérinaire dit,

« Ça suffit maintenant ! J'en ai maré...! Un coup, il faut le piquer ? Le coup d'après, on ne pique

plus ? Et après ? Cela recommence... Alors ? Je m'en vais ! Mais en attendant, Monsieur Gaston... je vous pique, 100 euros ! De déplacement... Vous croyez ? Que je n'ai que ça à faire et de la journée...? »

*Gaston et surprit, mais sans rien dire, sort d'un petit pot et qui se trouver sur la cheminer, les 100 euros et qu'il donne sans dire un mot au vétérinaire, et qui lui rétorque encore,
« Non mais ! Cela vous apprendra ! Et à vous moquez de moi...! »*

*Le vétérinaire balance tous ces ustenciles dans son sac, le ferme énergiquement, tout en disant,
« Je suis dans un village de fou ! Ou quoi...? »
Et le vétérinaire, sans dire au revoir à personne, claqua la porte un grand coup, puis, monta dans sa voiture rapidement, et démarra à toute vitesse.*

...

Tous les gens du village, et qui se trouver chez Gaston, étaient éberluer du comportement du vétérinaire, et se regardaient tous, les uns les autres...

*Gaston leur dit, et sur un air très surpris,
« Mais...! Qu'elle mouche l'a piquer ? Dont...! »
Gustave, surprit lui aussi, répond,
« Il a dû trop piquer ! De hannetons dans sa jeunesse...? »*

*Puis, Philibert, rétorque à son tour,
« En tout cas...! Il a piquer un sacret sprint ! Il a démarrer comme un fou...! »*

Marcel rétorque à son tour
« *Ho ! Il faut laisser... Il va se faire piquer ! Par les gendarmes...! »*

Pauline rétorque aussi,
« *Il devrait piquer un roupillon...! Ça lui ferait, beaucoup de bien...! »*

Victor rétorque,
« *Attendez...! Vous êtes marrant, vous...? Il sait peut-être ! Piquer les fesses et avec la seringue...?*

»

Alfredine rétorque à son tour,
« *Je ne sais pas...? Mais en attendant...! Il a piquer pas mal de pognon à Gaston ! Le salo de vétérinaire...! »*

Arthur rétorque,
« *Bof ! Il faut le laisser... Il va se faire piquer, par les impôts...! »*

Et enfin, Gaston rétorque à son tour,
« *Ho et de toute façon...? Il l'emportera pas au paradis ! Il se fera piquer par le Diable...! »*

Et tous les gens du village chez Gaston, lui répondirent tous en même temps,

« *Ça c'est ben vrai ! Gaston...ta raison... C'est lui ! Le Diable...? »*

Et Philibert, le grand copain de Gaston, lui dit,
« *Bon ! C'est pas tout ça ! Gaston... J'ai allumé le feu de bois, pour le repas du midi... Le barbecue... et comme disent les gens de la ville... Tu viens ! On va piquer la saucisse...? »*

Et tout le village, partit faire une grillade...

...
Quand au vieux chien Médor ? À l'odeur allèchent
de la grillade; il se leva, et partit leur piquer,
quelques saucisses...bien fumantes.

*

10

JE T'AI VU

Un habitant du village, Gaspar, voit Dédé, et lui
dit,
« Tiens ! Dédé ! Y'a Raoul dans le champ et qui
veut te voir, tout de suite...! »
Dédé va voir Raoul, et cela, en traversant tout le
champ, et lui dit,
« Il paraît...! Que tu veux me voir, tout de suite,
Raoul...? »
Raoul, comprend que Dédé c'est fait avoir, et
répond et en rigolant,
« Ha ! Ben ça y est...! Je t'ai vu...? »
Dédé repartit en ronchonnant du champ, et disait,
« Quelle bandes d'idiots quand même ! Ce Raoul
et ce Gaspar...? »

*

FIN

*

Merci à la sympathie et à la convivialité de tous
ces petits villages et hameaux de la Brie
Champenoise et du Montois
et à tous ces gens et que j'ai connus et qui ont
permis la réalisation de toutes ces histoires

parfois incroyables

*

*Et à bientôt ! Pour les histoires paysanne III
Également sur Youtube*



BBjp